



Hors-piste et rando autour du Mont Blanc - R289 - 6 jours... 6 de ski

28 déc 09 au 2 janv 10*	695 €	22 au 27 fév 10	695 €
11 au 16 janv 10	645 €	1 au 6 mars 10	675 €
25 au 30 janv 10	645 €	15 au 20 mars 10	645 €
8 au 13 fév 10	675 €	29 mars au 3 avril 10	645 €
15 au 20 fév 10	695 €	4 au 9 avril 10	675 €

*Par manque de disponibilités dans les hébergements, nous sommes contraints d'annuler ce départ. Merci de votre compréhension.

Un circuit complet pour découvrir toutes les facettes du ski en haute montagne, dans le cadre du massif du Mont Blanc. Quatre jours pour se perfectionner en ski hors-piste et s'initier à la randonnée à ski autour de Courmayeur avec le confort des nuits en hôtels. Vous apprécierez les conditions de neige excellentes, le calme et les vues magnifiques qu'offre ce côté moins fréquenté du massif. Et pour couronner votre séjour, la descente de la mythique Vallée Blanche au décor inoubliable...

Déroulement et itinéraire

Jour 1 - Chamonix - Courmayeur

Rendez-vous à 10h30 devant la gare SNCF de Chamonix. Transfert en taxi pour Courmayeur. Installation à l'hôtel en plein cœur de la capitale italienne du Mont Blanc. Cette journée permet une (re)découverte de l'activité et un échauffement en douceur.

Présentation par le guide du programme, du matériel et des techniques hivernales d'orientation et de sécurité.

Jour 2 - Vallons sauvages de Courmayeur

Départ au pied des pistes. Nous utilisons les remontées mécaniques de la station pour nous rendre sur les crêtes et les petits sommets et sillonner les pistes ou les combes vierges. Courtes montées et descentes, apprentissage à l'utilisation de l'Arva. Retour au village en fin de journée.

Jour 3 - Lac d'Arpy (2060 m) - pointe de la Croix (2478 m)

Pour débuter le ski de randonnée, une belle course d'initiation dans un cadre superbe. Court transfert au petit hameau d'Arpy. Montée régulière et agréable sur la piste qui mène au lac d'Arpy depuis le col San Carlo. Du lac, nous prenons la direction du col de la Croix et avant celui-ci, nous bifurquons vers la droite jusqu'à la pointe de la Croix. Le retour peut se faire par le même itinéraire ou en traversée jusqu'au village de la Thuile, en fonction de l'enneigement. Retour et nuit sur Courmayeur.

Temps de marche : 4h00 / M et D : 800 m.

Jour 4 - Courmayeur - Val ferret - randonnée vers la Testa Bernarda (2534 m)

Pour cette deuxième sortie en rando, vous allez admirer le massif du Mont blanc depuis les balcons du grand Val Ferret. Soit au départ de Courmayeur, soit depuis le Village de Lavachey, en fonction des conditions et du niveau du groupe, le guide vous emmènera en direction de la testa Bernarda. Le but étant plus d'admirer la vue que d'atteindre le sommet...

M et D : 850 m.

Jour 5 - Courmayeur - Helbronner (3462 m) - Glacier du Tacul - refuge du Requin (2516 m)

Nous quittons le versant italien pour prendre de l'altitude par le téléphérique Helbronner. Crampons aux pieds, grosse ambiance à l'arrivée : Courmayeur, plus de 2000 mètres plus bas et les glaciers du massif sur la gauche, dominés par le Tacul, la dent du Géant... La descente nous fait perdre rapidement de l'altitude : pentes glaciaires faciles au pied des aiguilles granitiques. Le passage des séracs du glacier du Géant constitue le summum de cette étape. Nous approchons prudemment les grandes crevasses. Nuit au refuge du Requin.

M : 150 m / D : 1000 m.

Jour 6 - Mer de Glace - Chamonix

Départ pour la mer de Glace, dans le calme de la montagne, entre de grandes flèches de granit jaune. À tour de rôle, vous prenez la tête du groupe en direction du glacier de Leschaux et des solitudes de la somptueuse face nord des Grandes Jorasses. Retour sur la gare supérieure du Montenvers par l'itinéraire tracé la veille sur la carte. Une belle piste en forêt permet de rejoindre Chamonix. En cas d'enneigement insuffisant, possibilité de descendre par le train à crémaillère du Montenvers (non compris dans le prix du séjour). Séparation vers 16h00 devant la gare du Montenvers.

M : 150 m / D : 800 à 1300 m.

NB : Le programme pédagogique est mis en place par le guide en fonction de vos attentes sur la base du programme prévu ci-dessus. Pendant l'itinéraire, le guide peut intervenir sur les techniques de base concernant la sécurité, le sauvetage et la progression à ski en montée ou en descente. Les techniques de recherche avec l'Arva, appareil obligatoire pour la randonnée hivernale, sont également enseignées.

Afin d'assurer la sécurité du groupe, ce programme peut être modifié par le guide en fonction du niveau des participants et des conditions météorologiques.

le visages

- La formation aux techniques du ski de randonnée et une véritable initiation au hors-piste.

Niveau en forme



Hébergement

- J1 à J4 : hôtel en plein centre de Courmayeur, base chambre double ou triple.
- J5 à J6 : refuge confortable : dortoir avec couvertures. Le drap sac est indispensable.

Attention, il n'y a pas souvent d'eau courante en période hivernale, surtout en altitude parce que les sources sont gelées. Il faut prévoir un budget pour acheter de l'eau minérale ou de l'eau chaude pour les repas et la gourde.

Nourriture

Les petits-déjeuners et les repas du soir sont servis chauds dans les refuges.

Les pique-niques sont préparés par le guide ou commandés la veille pour le lendemain auprès des hébergements.

Un sac de vivres de course est remis à chaque participant au début du séjour (fruits secs, biscuits, barres énergétiques).

Portage

- J1 à J4 : vous portez uniquement vos affaires de la journée. Vous retrouvez votre sac à l'hébergement le soir.
- J5 et J6 pour la descente de la Vallée Blanche, vous portez vos affaires personnelles pour une nuit. Le reste de vos bagages est transporté en taxi jusqu'à Chamonix.

Encadrement

Guide de haute montagne pour 4 à 8 participants.

Accès

Train

Ligne TGV jusqu'à Saint-Gervais-Le Fayet.

Correspondance en train ou en bus pour Chamonix (à titre indicatif, Saint-Gervais 8h42 - Chamonix 9h25), 8,90 € tarif normal.

Horaires à vérifier auprès de la SNCF 3635 (0,34 €/mn) ou sur www.voyages-sncf.com.

Voiture

Autoroute Blanche E25-A40 Lyon - Chamonix, sortie Saint-Gervais-Le Fayet, continuation vers Chamonix.

Parkings gratuits à Chamonix : Le Corzolet, parking près de l'hôtel Mercure, Les Planards, voirie de l'allée Recteur-Payot, rue Helbronner.

Plus d'information sur www.viamichelin.fr

Vous arrivez la veille ou souhaitez prolonger votre séjour ; il est impératif de réserver à l'avance votre hébergement :

- Hôtel Vallée Blanche (ou équivalent), au centre de Chamonix - 36, rue du Lyret.

Tarifs : base chambre double et petit-déjeuner : 75 €/personne. Supplément chambre individuelle possible : 30 €. (50 € en haute saison, du 1^{er} février au 15 mars).

Pour vos nuits en gîte, dortoir collectif :

- Le Chamoniard volant - 45, route de la Frasse - Chamonix ☎ 04 50 53 14 09 (demi-pension 32 € ou nuit + petit-déjeuner 20 €).

- La Montagne - 789 Promenade des crémeries - Chamonix ☎ 04 50 53 11 60 (14 € la nuitée en dortoir, cuisine à disposition).

- Chambre d'hôte : Maison des Vignes, 251, avenue Cachat-le-Géant (possibilité de parking et proche de la gare du Montenvers). Contacter Emily au 06 08 58 95 28. Chambre simple avec petit-déjeuner + draps + serviettes, 38 € par nuit. Chambre double avec petit-déjeuner + draps + serviettes : 50 € par nuit. (2 personnes). Location appartement 4 personnes avec draps+ serviettes : 90 € par nuit.

Rendez-vous

Rendez-vous à 10h30 devant la gare SNCF de Chamonix et dispersion vers 16 h devant la gare du Montenvers

Documentation

TOP 25 n° 3531 OT Megève et n° 3630 OT Chamonix.

Carte Italienne IGC n°107 – Monte Bianco, Courmayeur, Chamonix, La Thuile.

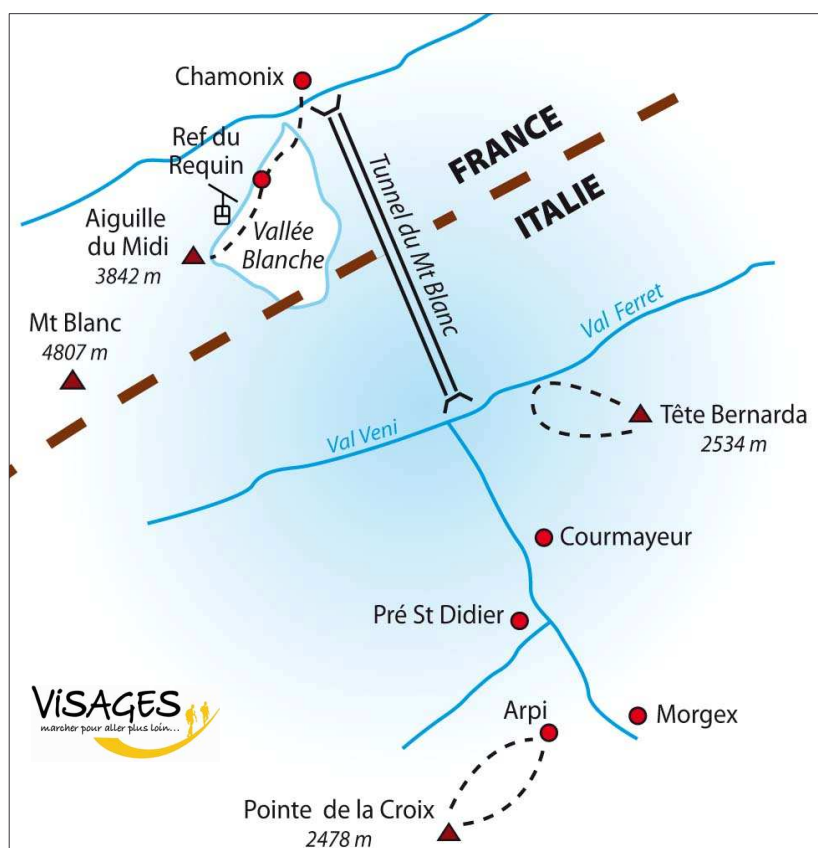
Le prix

Il comprend

- L'hébergement en pension complète
- L'encadrement par un guide de haute montagne diplômé d'Etat
- Le matériel collectif spécifique au circuit (corde et mousquetons à vis)
- Le prêt d'un ARVA et d'un baudrier par personne
- Les transferts prévus au programme,
- Les remontées mécaniques prévues au programme (sauf le train du Montenvers le J6 - facultatif)
- Les vivres de courses

Il ne comprend pas

- Les boissons et dépenses personnelles,
- Le train Montenvers - Chamonix (environ 10 €),
- D'une façon générale, tout ce qui n'est pas indiqué dans la rubrique précédente.
- Les frais d'inscription à moins de 45 jours 15 € par dossier (offerts sur Internet)
- L'assurance assistance/rapatriement (1 %)
- L'assurance annulation, vol et perte de bagages (2,5 %)



***Pour plus d'informations concernant les niveaux technique et physique, l'habillement, l'équipement, l'encadrement, les rendez-vous... Consultez la fiche technique :
INFORMATIONS GENERALES SKI - 2010.***

Chamonix-Mont-Blanc est une commune française, située dans le département de la Haute-Savoie dans la région Rhône-Alpes. Avec une population d'environ 9 800 habitants, son aire urbaine se classe au 865^e rang national. La commune de Chamonix-Mont-Blanc recouvre du nord au sud 16 villages ou hameaux : Le Tour, Montroc, Le Planet, Argentière, Les Chosalets, Le Lavancher, Les Tines, Les Bois, Les-Praz-de-Chamonix, Chamonix-Mont-Blanc, Les Pècles, Les Mouilles, Les Barrats, Les Pélerins, Les Gaillands, Les Bossons.

Chamonix entre dans l'histoire en 1091 lorsque le comte Aymon I^{er} de Genève fait dotation de la vallée à l'abbaye bénédictine de Saint-Michel de la Cluse, en Piémont. Des moines s'installent sur la rive droite de l'Arve. C'est la naissance du prieuré de Chamonix. La commune est un territoire du duché de Savoie qui fait partie des États de Savoie, eux-mêmes intégrés au royaume de Sardaigne. Puis sous la révolution française et l'empire napoléonien, elle devient un territoire français. Le 24 mars 1860, par le traité de Turin, le duché de Savoie est cédé à la France. Le 4 avril 1860, la commune de Chamonix devient alors définitivement française et a pris le nom de Chamonix-Mont-Blanc le 21 novembre 1921.

Ensermée entre les massifs montagneux des aiguilles Rouges et du Mont Blanc, Chamonix partage, avec Saint-Gervais-les-Bains, le record de la commune ayant l'altitude la plus haute de France. Elle doit cette distinction à la présence sur son territoire du sommet le plus haut d'Europe : le mont Blanc qui culmine à 4 810 mètres. La commune est très prisée des amateurs d'alpinisme et des sportifs de montagne en général. Le site du mont Blanc étant le 3^e site naturel le plus visité au monde, cet atout touristique confère un visage très cosmopolite à la ville. Avec une superficie de 245,46 km², Chamonix est la 4^e commune la plus étendue de France métropolitaine.

La naissance de Chamonix

Avant la création de la ville de Chamonix, le territoire qu'elle occupe actuellement était une contrée inoccupée et hostile en raison de son climat montagnard et de sa situation géographique. Cependant, ces terres, bien qu'inhabitées, furent la possession successive de différentes peuples gaulois : les Ligures, les Ceutrons, les Allobroges et les Celtes. Vers 121 av. J.-C, ce territoire fut intégré à l'Empire romain. Avec les Grandes invasions barbares et l'affaiblissement de l'influence romaine, la région appartient durant un temps aux Burgondes avant de devenir la propriété du Comté de Genève. Chamonix entra dans l'histoire en 1091 quand le comte Aymon I^{er} de Genève fit dotation de la vallée à l'abbaye bénédictine de Saint-Michel de la Cluse, en Piémont. Des moines s'installèrent sur la rive droite de l'Arve. Ils construisirent un moulin aux Praz et une ferme au Mollard. Au XII^e siècle, une communauté de moines s'installèrent sur la commune et y fondèrent le prieuré de Chamonix. Ils tentèrent, durant plusieurs siècles, d'imposer leur autorité sur la vallée, mais se heurtèrent continuellement aux revendications de la population chamoniarde qui se rebella à plusieurs reprises. Le prieuré subsista jusqu'en 1786.

Chamonix, possession de la Maison de Savoie

Chamonix est un territoire du duché de Savoie qui fait partie des États de Savoie, eux-mêmes intégrés depuis le traité d'Utrecht de 1713 au royaume de Sardaigne. Au XVIII^e siècle, Chamouny (ancien nom de Chamonix) n'est qu'une petite bourgade rurale. Ses habitants vivent alors, tant bien que mal, de l'élevage et de cultures de seigle et d'avoine. En 1741, deux Anglais, William Windham et Richard Pococke, racontent dans des gazettes littéraires leur visite de la vallée et leur "expédition" vers un gigantesque glacier qu'ils baptisent la *Mer de Glace*. La curiosité suscitée par leur récit amène assez vite les premiers touristes qui se lancent alors dans ce qui deviendra l'alpinisme. Durant l'année 1760, le riche aristocrate genevois Horace-

Bénédict de Saussure, promet une forte récompense au premier qui atteindra le sommet du mont Blanc

. Et le 8 août 1786, deux Chamoniards, Jacques Balmat et le docteur Michel Paccard y parviennent.

En 1770, les touristes étant de plus en plus nombreux, M^{me} Coutterand ouvre la première auberge de la vallée : l'hôtel d'Angleterre.

En 1783, on estime à 1 500 le nombre de visiteurs pour la saison d'été. L'hôtel de l'Union, premier hôtel de luxe, est construit dès 1816. Beaucoup d'autres suivront.

Révolution et Empire : la Savoie devient française

Le 24 septembre 1792, l'armée révolutionnaire française pénètre dans le duché de Savoie. Celui-ci est annexé le 27 novembre de la même année. Vaincu par les troupes de Napoléon à plusieurs reprises, le roi de Sardaigne, Victor-Amédée III, reconnaît *de jure* les annexions et cède la Savoie (et Nice) à la France par le Traité de Paris du 15 mai 1796. Pour la première fois, une frontière internationale traverse donc le massif. Cet acte donne lieu à un procès-verbal d'abornement, dont l'une des interprétations voudrait que la frontière demeure visible des communes de Chamonix et de Courmayeur. Le sommet du mont Blanc n'est pas visible du bourg de Courmayeur (au contraire de Chamonix), ce village étant trop encaissé, mais il est par contre visible du Val Ferret, territoire de la même commune. Le département du Mont-Blanc est créé le 29 octobre 1792 avec des limites identiques à celles de la Savoie annexée à la France. Ce premier épisode prend fin avec le premier exil de Napoléon, à l'île d'Elbe : le Traité de Paris du 30 mai 1814 restitue au royaume de Sardaigne la partie orientale de la Savoie, le reste suivra en 1815. Le massif n'est plus frontalier.

Le 14 juillet 1808, Marie Paradis est la première femme à atteindre le sommet du mont Blanc. Elle sera suivie en 1838 par Henriette d'Angeville.

Territoire sarde de 1814 à 1860

La vallée de Chamonix en 1860

La vallée de Chamonix est sous souveraineté sarde de 1814 à 1860. Durant cette période, les premiers hôtels de luxe voient le jour. En 1816 est construit l'Hôtel de l'Union. Il est suivi de l'Hôtel la Couronne, du Royal et de bien d'autres établissements. La première ascension de l'Aiguille du Midi a lieu le 1^{er} août 1818. Elle est effectuée par les alpinistes A. Malczewski et Jean-Michel Balmat en compagnie de cinq guides. En 1820, cinq guides disparaissent dans un accident alors qu'ils tentent de gravir le mont Blanc. Avant que ceux-ci n'atteignent le Grand Plateau, ils sont emportés par une violente avalanche qui les précipite au fond d'une crevasse. Sur l'ensemble du groupe, seulement deux d'entre eux en réchappent. Les trois corps de leurs compagnons ont été retrouvés quarante et un ans plus tard au fond du Glacier des Bossons. En 1821, à la suite de cet accident mortel, est créée la prestigieuse Compagnie des guides de Chamonix. En 1825, parmi les nombreux touristes visitant la vallée figure Victor Hugo.

Chamonix, un territoire français

Le 24 mars 1860, par le traité de Turin (1860), les comtés de Nice et de Savoie sont cédés à la France par Victor-Emmanuel II de Savoie. Le 4 avril 1860, la ville de Chamonix devient française. Pour permettre la visite de Napoléon III début septembre 1860, une route carrossable est construite entre Chamonix, Sallanches et Genève. Le 29 août 1879, Jean Charlet-Staton en compagnie des guides Frédéric Folliguet et Prosper Payot, parvient à atteindre le premier le sommet du Petit Dru à une altitude de 3 733 mètres. En 1890, le professeur Joseph Vallot installe son observatoire à 300 mètres du sommet du mont Blanc. En juillet 1901, la station inaugure l'arrivée du chemin de fer qui désenclave la vallée. Les années qui suivront

voient naître un nouveau Chamonix, vivant désormais au rythme de deux saisons touristiques : l'été et l'hiver. Chamonix devient l'une des premières stations de sports d'hiver en France. C'est durant la saison hivernale de 1906-1907 que la commune connaît sa véritable première grande saison suite à l'initiative du Club alpin français. Ce dernier organise de nombreux concours locaux de sports d'hiver pendant toute la saison. En 1908, est inaugurée une première section du chemin de fer du Montenvers. À cette époque, il fallait près d'une heure pour faire les 7 kilomètres permettant d'accéder à la Mer de Glace. Il sera ouvert en totalité en 1909, en même temps que la première section du Tramway du Mont Blanc. Le 7 septembre 1910, le président de la République Armand Fallières vient inaugurer l'Hôtel de Ville. Le 16 janvier 1920, le conseil municipal demande officiellement "aux pouvoirs compétents à ce que la commune de Chamonix porte à l'avenir le nom de Chamonix-Mont-Blanc pour éviter à l'avenir que nos voisins suisses exploitent la renommée du Mont-Blanc au bénéfice de leurs stations". Le 21 novembre 1921, le décret est signé par le président de la république, Alexandre Millerand. En 1924, Chamonix accueille les premiers Jeux olympiques d'hiver. Près de 15 000 personnes assistent aux épreuves et dès lors, Chamonix devient une station touristique très prisée. Durant cette même année, une première section du téléphérique des Glaciers est mise en service. En 1927, le téléphérique de Planpraz voit le jour. En 1930, le téléphérique du Brévent est inauguré. 1932 voit à Chamonix la création de l'École de haute montagne (EHM), école militaire de formation des cadres des troupes de montagne.

Jeux olympiques de 1924

Les Jeux olympiques d'hiver de 1924 ont eu lieu à Chamonix. L'idée d'organiser ces Jeux revient au comte Clary et au marquis de Polignac, tous deux représentants français au Comité international olympique auquel ils soumettent l'idée en 1921. En juin 1922, le Comité national olympique et sportif français désigne Chamonix comme ville hôte des épreuves de sports d'hiver. Le CIO avait certes voté en faveur des Jeux olympiques d'hiver, mais l'opposition des pays nordiques à leur tenue restait farouche. Ces nations craignaient que les Jeux olympiques ne dévalorisent leur compétition locale, les "Jeux Nordiques", existant depuis 1883. Le CIO composa avec cette opposition et adopta une formule de compromis. Les Jeux olympiques d'hiver devenaient Semaine internationale du sport d'hiver à l'occasion des Jeux olympiques de 1924. Le contrat liant Paris et Chamonix est paraphé le 20 février 1923. Le comité d'organisation demandait la création d'une piste de bobsleigh, d'une patinoire et d'un tremplin de saut à ski. Les travaux débutent le 31 mai 1923, soit seulement huit mois avant le début des épreuves. Bien que de nombreux problèmes climatiques ralentissent l'achèvement des équipements olympiques, les travaux finissent à temps. Les jeux se déroulent sans difficulté majeure, et voient de nombreux athlètes des nations du Nord s'y distinguer. Les comités nationaux des pays nordiques votent ainsi avec enthousiasme la proposition du CIO discutée au congrès de Prague le 24 mai 1925, instituant des Jeux olympiques d'hiver. À l'occasion de ce vote, les épreuves de Chamonix sont qualifiées en "jeux olympiques d'hiver".